

En bref

RETRAITE. Une majorité de Canadiens (90 %) croient qu'ils auront assez d'argent pour vivre après leur retraite, mais seulement le quart d'entre eux prévoient être en mesure de s'offrir la retraite dont ils rêvent, selon le 20^e sondage annuel de la Banque Royale sur les régimes enregistrés d'épargne-retraite (REER). Toutefois, seulement le quart des 1 457 personnes interrogées pensent qu'elles auront suffisamment d'argent pour réaliser leurs rêves à la retraite.

DRAME. Un homme a été atteint mortellement par quelques coups de feu tirés par au moins un agent de la police de Laval en milieu de nuit, hier, dans le quartier Sainte-Dorothée, alors qu'il se dirigeait vers les policiers muni d'une arme blanche. La police aurait répliqué en ouvrant le feu. Une enquête sera confiée à la Sûreté du Québec.

NOMINATION. La chef de l'opposition officielle de la Ville de Montréal, Louise Harel, a annoncé hier la nomination de l'ex-présidente d'Union Montréal, Brenda Paris, à titre de conseillère senior au sein de son cabinet. M^{me} Paris sera responsable des dossiers relatifs au transport en commun à la sécurité publique, et des communications avec la communauté de langue anglaise. PC/MÉTRO

STM

Les abribus du futur dévoilés

MARIE-EVE SHAFFER
me.shaffer@journalmetro.com

CONCOURS. D'ici quatre ans, pas moins de 400 nouveaux abribus seront installés sur les trottoirs de Montréal.

Hier, le concept du prochain abri qui protégera les usagers du transport en commun a été dévoilé. C'est le consortium Leblanc + Turcotte + Spooner qui l'a conçu après qu'un concours de design eut été lancé.

«Ce qui était important pour nous, c'est que l'abribus puisse s'intégrer aux multiples quartiers de Montréal», a dit la designer industrielle, Yolaine Turcotte, qui fait partie du consortium gagnant.

Le prochain abribus sera donc fabriqué de modules de verre, d'aluminium et d'acier inoxydable, ce qui fera en sorte qu'il s'adaptera facilement aux différents coins de rue. Il pourra être plus large ou plus étroit selon la largeur du trottoir et l'achalandage de la clientèle. Et les modules couverts de graffitis pourront être remplacés rapidement.

Le consortium lauréat a aussi choisi des panneaux de

Un panneau solaire surplombera les abribus qui devront être éclairés le soir venu.

verre pour protéger les usagers, ce qui en fera un abri discret. En plus, cela permettra aux usagers de voir l'autobus.

Un panneau solaire surplombera les abribus qui devront être éclairés le soir venu. Le toit sera positionné en pente pour que les accumulations de neige ou d'eau puissent être évacuées rapidement.

La Société de transport de Montréal (STM) voulait en outre que des panneaux numériques pouvant transmettre de l'information en temps réel soient compris dans la proposition retenue et que de l'espace publicitaire soit prévu.

Des tests à venir

Avant que les usagers puissent s'abriter dans ces nouveaux abribus, des prototypes seront fabriqués. Pour ce faire, la STM lancera un appel d'offres d'ici le prin-



Le prochain abribus sera donc fabriqué de modules de verre, d'aluminium et d'acier inoxydable, ce qui fera en sorte qu'il s'adaptera facilement aux différents coins de rue.

temps. Les premiers abribus subiront de nombreux tests avant d'être installés à l'extérieur. Chaque abribus coûtera environ 16 000 \$.

«Les 400 nouveaux abribus vont remplacer les abribus qui sont en fin de vie

utile ou s'ajouter au parc déjà existant», a indiqué le président de la STM, Michel Labrecque.

Près de 3 000 abribus jalonnent actuellement les circuits d'autobus de la STM.

Rencontre à Lévis

La croissance économique au menu

QUÉBEC. Au cours des prochains jours, le gouvernement Charest tentera de déterminer à quoi devrait ressembler le développement économique du Québec d'ici 2030.

On ne parlera donc pas de l'état précaire des finances publiques, à la rencontre des partenaires prévue demain et jeudi à Lévis, mais bien de croissance économique, en termes généraux.

Enjeux différents

Selon les trois ministres qui orchestrent l'événement, Raymond Bachand aux Finances, Clément Gignac au Développement économique et Sam Hamad à l'Emploi, ces deux sujets sont des enjeux complètement différents.

Les partenaires du milieu économique invités pour l'occasion n'auront donc, au total, que quelques heures, jeudi, pour indiquer au gouvernement la voie à suivre afin de créer davantage de richesse et augmenter la productivité, une fois passée la récession économique.

LA PRESSE CANADIENNE

La parole à Joseph Facal

AUDREY LAVOIE
audrey.lavoie@journalmetro.com

ENTREVUE. L'ancien ministre péquiste et professeur à HEC Montréal Joseph Facal lançait hier *Quelque chose comme un grand peuple*, un essai sur la condition québécoise.

Dans ce livre, il dresse un portrait du Québec actuel et s'attarde aux multiples défis qui attendent les Québécois de demain. Entrevue avec ce sociologue lucide qui offre une lecture nuancée du Québec d'aujourd'hui.

Comment décriez-vous la situation actuelle du Québec?

Le Québec est confronté à des problèmes de démographie, d'endettement, ainsi qu'à des problèmes graves de son réseau scolaire. Tout se conjugue aujourd'hui pour rendre nécessaires des changements. Les Québécois sont attachés à un certain nombre d'acquis, mais si on veut les préserver et léguer à nos enfants un héritage bonifié, il faut agir maintenant. Mon livre se veut un cri d'alarme parce que nous sommes engagés dans une spirale de déclin qui nécessitent un redressement, mais aussi un message d'espoir parce que je montre que nous avons tous les atouts qu'il faut pour réussir ce redressement. Et enfin, c'est un peu un mode d'emploi parce que j'in-



L'ancien ministre péquiste et professeur à HEC Montréal, Joseph Facal

dique les chantiers qui me semblent prioritaires et les actions qu'il faut entreprendre pour y arriver.

Qu'est-ce qu'il faudrait pour amorcer ces grands changements que vous proposez dans le livre?

Nous savons depuis longtemps quels sont les principaux gestes structurants à faire. Il faut commencer par déterminer un certain nombre de priorités, de chantiers à entreprendre. Et il faut évidemment une volonté et un courage politiques pour dire au peuple québécois ce qui lui pend au bout du nez si nous ne réagissons pas. Au bout du compte, on ne peut pas demander à un peuple

d'être meilleur que son élite. C'est donc à l'élite d'assumer la responsabilité et de montrer la voie. Par le passé, nous avons su affronter l'adversité. Pourquoi ne pourrions-nous pas l'affronter de nouveau?

Selon les conclusions de votre livre, sommes-nous encore aujourd'hui «quelque chose comme un grand peuple» ou sommes-nous carrément devenus un grand peuple?

Je comprends maintenant ce que voulait dire René Lévesque par cette phrase. Je crois qu'il voulait dire que les Québécois avaient tous les talents et les ressources nécessaires pour être un authentique grand peuple, malgré leur petit nombre. Ce qui nous manque, c'est un soupçon d'audace, de courage et de lucidité. Et je crois que cette lecture qu'il faisait de nous il y a plus de trente ans est toujours d'actualité parce que notre potentiel n'est pas encore réalisé à sa pleine mesure. Nous sommes donc encore quelque chose comme un grand peuple et nous avons tout ce qu'il faut pour en devenir un!

Quelque chose comme un grand peuple, aux éditions Boréal

Toutes les questions
journalmetro.com

Vous partez en voyage?
N'oubliez pas votre maillot

100 000
MAILLOTS EN STOCK À LIQUIDER
pour dames, hommes et enfants
(Maillots tailles fortes et bonnets D A F aussi disponibles)

MÉGA VENTE
en vigueur jusqu'au 28 février 2010
Prix régulier jusqu'à 180\$ maintenant réduit à
10\$ • 20\$ • 30\$ • 40\$

9800, Boul. St-Laurent,
Mtl (près de Sauvé)
514.389.2032

OUVERT
Lundi au mercredi 10h à 18h
Jeudi et vendredi 10h à 21h
Samedi 9h à 17h
Dimanche 11h à 17h

Paradis du Maillot
Paradise Swimwear

Sur présentation de ce coupon, recevez un cadeau GRATUIT avec tout achat d'un maillot.